

Emergence des normes communautaires: cas de la variation lexicale.

Alena Barysevich
(York University, Glendon)

Cette communication démontre une émergence des normes communautaires distinctives au fil des générations dans le contexte de la globalisation et du nivellement du langage. Nous analysons l'expression des notions d'«automobile» et de «travail rémunéré» dans le français de la région d'Ottawa-Hull. Nous nous appuyons sur trois corpus (Ottawa-Hull, RFQ et FdO) recueillis à trois points du temps (les années 1950-1960, 1983-1984 et 2004-2006). En recourant à l'analyse sociolinguistique variationniste, nous démontrons comment l'emploi des lexemes peut être conditionné par le changement culturel à un moment précis de l'histoire. Une attention particulière est portée à la relation entre la structure des groupes sociaux et les relations intergroupes au sein des communautés (Gadet 2007; Mougeon 2005).

Dans notre échantillon, la dynamique lexicale des jeunes des communautés francophones majoritaires (Vieux-Hull, Mont-Bleu et Vanier) semble converger, en partie, à celle observée parmi les jeunes des communautés unilingues (Armstrong 1998, 2001 ; Labov 1972b ; Lodge 1989), notamment on observe un rapprochement des jeunes au parler local (usage des formes vernaculaires comme marque de l'appartenance communautaire). Par contre, dans les communautés francophones minoritaires (West-End et Basse-Ville), on observe plutôt l'assimilation à l'anglais (langue de prestige), attribuable à l'insécurité linguistique des francophones dans les communautés avec une forte concentration de la population anglophone.

Nous soulignons l'importance de considérer autant les facteurs sociaux statiques que de rajouter les facteurs mettant en relief la dynamique communautaire, avec ses normes sociales et ses valeurs de prestige. Cette communication montre que dans le cas de la variation lexicale, il apparaît plus rigoureux de considérer la dynamique lexicale des groupes sociaux (et non pas des locuteurs individuels), par exemple en fonction de la classe sociale ou de l'âge des répondants. Nous avons prêté une attention très particulière à l'analyse micro-variationnelle, c'est-à-dire l'étude de chaque communauté séparément. Notre étude a également comparé la dynamique lexicale dans les communautés francophones majoritaires versus minoritaires de la région à l'étude.

References:

- Gadet, Françoise. 2007. *La variation sociale en français*. 2nd ed. Paris: Ophrys.
- Laforest, Marty. 2002. Attitudes, préjugés et opinions sur la langue. In C. Verreault, L. Mercier, & T. Lavoie (eds.), *Le français, une langue à appri-voiser*. Québec: Les Presses de l'Université Laval. 82-91.
- Mougeon, Raymond. 2005. Rôles des facteurs linguistiques et extralinguistiques dans la dévernacularisation du parler des adolescents dans les communautés francophones minoritaires. In A. Valdman, J. Auger, & D. Piston-Hatlen (eds.), *Le français en Amérique du Nord: État présent*. Québec: Presses de l'Université Laval. 261-286.
- Mougeon, Raymond, Katherine Rehner, and Terry Nadasdi. 2010. La variation lexicale dans le parler des adolescents franco-ontariens. In W. Remysen & D. Vincent (eds.), *Hétérogénéité et homogénéité dans les pratiques langagières: Mélanges offerts à Denise Deshaies*. Québec: Presses de l'Université Laval. 169-206.
- Poplack, Shana. 1989. The care and handling of a mega-corpus: The Ottawa-Hull French project. In R. Fasold & D. Schiffrin (eds.), *Language Change and Variation*. Amsterdam: Benjamins. 411-451.
- Rand, David and David Sankoff. 1988. *GoldVarb. Logistic regression package for the Macintosh*. Montreal: Université de Montreal.